

**Parachat KI TISSA / PARA**

**Horaires CHABAT**

**Nice et Régions**

**Vendredi 5 Mars 2010**

Hadlakat Nérote.....18h06

Chékia.....18h24

**Samedi 6 Mars 2010**

Fin de Chabat.....19h08

Rabénou Tam.....19h34

**La Yéchiva Torat H'aïm  
CEJ**

souhaite un grand  
**MAZAL TOV**  
à

**Mr Michel OHAYON**  
**A l'occasion**  
**de la Bar-Mitsvah**  
**de son fils**

**ALEXANDRE – H'AÏM**

**La Yéchiva Torat H'aïm  
CEJ**

souhaite un grand  
**MAZAL TOV**  
à

**Rav Imanouel et Sara**  
**MERGUI**  
**à l'occasion**  
**de la Bar-Mitsvah**  
**de leur fils**

**ELICHA - MOCHE**

**Le mot du Rav**

**LES PIERRES DU DEVOUEMENT**

La Thora dit : (Chemot34 -2) : « **Taille toi-même deux tables de pierre semblables aux précédentes et Je graverai sur ces Tables les paroles qui étaient sur les premières Tables que tu as brisées.** »

Rachi cite l'enseignement de rav H'ama bar H'anina : Hachem a montré à Moché une mine de saphir dans sa tente, et Il lui a ordonné de tailler les nouvelles Tables avec cette pierre précieuse et les chutes de saphir seront pour lui. C'est de cette chute que Moché Rabénou s'est enrichi. Ce commentaire de Rachi exige quelques explications :

-1/ Pourquoi la mine de pierres précieuses se trouvait-elle précisément dans la tente de Moché ?

-2/ Moché Rabénou avait-il besoin de s'enrichir, lui qui s'est désintéressé totalement du butin des Egyptiens que la mer rejetait sur le rivage ?

Le Roi Salomon (Proverbes 10 -12) dit à propos du comportement de Moché : « **le cœur du sage préfère les mitsvoth** ». En effet Moché Rabénou veillait sur le cercueil de Yossef pendant que les Béné Israël récupéraient les richesses égyptiennes.

Moché Rabénou accomplit un geste surprenant que personne au monde n'aurait osé faire : briser les premières Tables sacrées que Hachem lui a remis en main propre. Des tables qui provenaient du Ciel, gravées par la Main divine. Moché Rabénou, animé d'un esprit de kédoucha et d'un souffle de pureté en voyant le peuple autour du veau d'or, saisit les tables et les brisa au pied du mont Sinai devant tous les Béné Israël. Cet acte invraisemblable était nécessaire pour que les Béné Israël réalisent la gravité de leur faute et qu'ils se sentent responsables de cette brisure.

Hachem approuve cet acte impensable et félicite Moché Rabénou en lui disant : « **Acher chibarta !** » H'azak d'avoir brisé les tables.

Après la fervente intervention de Moché Rabénou auprès d'Hachem pour faire pardonner la monstrueuse faute du veau d'or, Hachem ordonne à Moché de tailler dans sa tente la mine de pierres précieuses. Cette mine représente la richesse spirituelle indescriptible qui se trouve dans l'âme de Moché. « Taille en toi-même ! », ce qui signifie : c'est par ton mérite que la mine de pierres précieuses se trouve dans ta tente, c'est sur tes pierres de dévouement que Je vais inscrire les paroles qui étaient sur les premières Tables que tu as brisées. Par les chutes des pierres précieuses tu vas t'enrichir spirituellement et tu seras admiré par tous les enfants d'Israël.

**Le cœur du sage préfère les mitsvot : au service de ses frères, il s'enrichit de bonnes actions !**

**Par RAV MOCHE MERGUI**  
**ROCH HAYECHIVA**

## *A propos du Chabat (suite) – par Rav Y. Maltzan zal*



Il y a une différence entre le Chabat et toutes les autres mitsvot de la Tora à propos de la remontrance. Concernant toute la Tora lorsqu'on voit une personne transgressée une mitsva de la Tora on se doit de la réprimander afin qu'elle interrompe sa faute et qu'elle ne récidive pas. Concernant le Chabat il est dit dans le Midrach : « Et Moché rassembla le peuple – D'IEU dit à Moché rassemble le peuple et enseigne leur les lois du Chabat ! », ceci parce que les lois du Chabat sont très nombreuses et les gens ne viennent pas d'eux même questionner le Rav. D'après cela on peut expliquer le verset dans la prophétie de Yehezkel qui accuse les Cohanim, représentant des guides de la Tora, de ne pas avoir enseigné les lois du Chabat au peuple, cela est considéré comme une négligence de leur part et est vu comme s'ils s'étaient détourné eux même du Chabat. C'est également la raison pour laquelle Abayé a enseigné que Yérouchalaïm est détruite à cause de la négligence du Chabat, cela veut dire que les tsadikim eux même étaient répréhensibles du fait qu'ils ont laissé le peuple dans la transgression par le fait qu'ils n'ont pas enseigné et divulgué les lois et l'importance du Chabat. Nous retrouvons cette idée chez Moché Rabénou qui sont inclus dans la profanation du Chabat lors de la cueillette de la manne et ce, comme l'explique le Sforno, parce que Moché et Aharon auraient du enseigner davantage les règles du Chabat au peuple.

Il y a un phénomène assez remarquable : alors que les gens font attention à certaines

mitsvot ils négligent le Chabat plus facilement bien qu'il est d'une gravité supérieure, comme nous savons la transgression du Chabat dans certains cas peut statuer la personne d'idolâtre ! Lorsqu'on dit aux gens qu'il faut respecter Chabat ils ne nous écoutent pas pour autant ! Il faut comprendre également la raison pour laquelle de nos jours le Chabat est si pauvrement respecté ? Le grand maître Rav Israël Salanter ztsal disait que les « pratiquants » sont influencés par les « non pratiquants » de ce fait les premiers négligent le Chabat et, à leur tour, les seconds voyant les premiers négligés les mitsvot méprisent eux aussi le Chabat !

Nos Sages sont d'une extrême sévérité envers ceux qui ne respectent pas correctement le Chabat. Ils allaient jusqu'à excommunier les gens méprisant le Chabat (voir Erouvin 63 et Chabat 48). Au Yérouchalmi Bétsa il est raconté que les élèves tapaient des mains Chabat en l'honneur des mariés, Rabi Méir s'est insurgé : les Sages ne font-ils plus Chabat ? Mais pourquoi les Sages sont si durs envers ceux qui transgressent Chabat ? Pourquoi ne sont-ils pas plus tolérants et compréhensifs ? La raison est comme nous avons dit, si nous ne montrons pas une sévérité très poussée les gens vont déduire que Chabat ce n'est pas si important que cela. (nb : Il faut réagir sévèrement non pas pour écraser l'autre mais pour rehausser la valeur inégalable du Chabat ! Cette mitsva si mal comprise et si bafouée !).

\*\*\*\*\*

[www.cejnice.com](http://www.cejnice.com)

**S.O.S. RAV –**

06.10.11.43.02

06.33.649.769

06.11.600.351

**ALLORAV –**

08.25.660.660

### **"SIMH'A ORGANISATION"**

vous propose un séjour en Tunisie pour Pessah'

En présence de Rabi Réphael Pinto, Pr hubert Lumbroso, Rav Imanouel Mergui

Sous la cacheroite du Dayan Rav Chmouel Meloul

Informations, réservations, **06.26.76.06.26. / 06.64.71.57.25**

Retrouvez toute la documentation sur

**[www.cejnice.com](http://www.cejnice.com) ou facebook pessah 2010 excel**

## De la colère - d'après Rav H. Fridlander zal



« Celui qui déchire ses vêtements dans sa colère ou qu'il casse ses ustensiles ou encore qu'il dilapide son argent, considère le comme un idolâtre – telle est l'œuvre du yetser hara, aujourd'hui il dit à l'homme d'agir ainsi et demain autrement jusqu'à ce qui le conduise à commettre l'idolâtrie » - traité Chabat 105b. Ceci est dit même s'il déchire ses propres vêtements et pas ceux des autres, il transgresse l'interdit de bal tachh'it mais on ne comprend pas encore pourquoi il est comme un idolâtre ? Nos Sages veulent nous dire qu'en théorie il aurait bien voulu déchirer les vêtements des autres, vu qu'il ne peut pas le faire il déchire ses propres vêtements pour assouvir son yetser hara. Cet assouvissement du yetser hara non justifié est susceptible de le conduire au pire donc à l'idolâtrie.

Le Talmud déduit cette sentence du verset annonçant « il n'y aura pas en toi de dieu étranger – quel est le dieu étranger se trouvant en l'homme ? C'est le yetser hara ! ». On peut toutefois s'interroger sur le sens de cet enseignement puisque toute faute commise est sous l'influence du yetser hara pourquoi donc tout ceci n'est dit qu'à propos de celui qui se met en colère ?

Voici l'explication du Maharal : « le yetser hara s'est imposé chez cette personne, il est appelé râ-mauvais et agit en râ, telle est l'enjeu du mal : agir en mal ». Il veut dire que dans toutes les fautes le yetser hara introduit en l'homme le désir de la faute et l'homme jouit de la faute, mais à propos de la colère l'homme suit le yetser hara sans assouvir de désir et n'a aucune jouissance ; le mal au nom du mal ! Il va jusqu'à enfreindre la raison. C'est bien cela le sens du dieu étranger qui est en l'homme. Ce type de comportement, c'est-à-dire faire le mal pour le mal, conduit l'homme au pire du mal représentée par l'idolâtrie. Le Maharal écrit encore : « de même que l'idolâtre se défait de D'IEU, ainsi le yetser hara défait l'homme de D'IEU », du fait que l'homme ne se maîtrise plus et est

complètement soumis au yetser hara il est exposé à tous les dangers. La colère, cette perte de contrôle de soi au sens le plus large du terme, n'a d'autre remède que d'apprendre à se laisser guider par son intellect le plus raisonnable.

Poursuivons avec l'idée du Mésilat Yécharim : « celui qui se met en colère sur tout ce qui s'oppose à sa volonté, il s'emporte jusqu'à perdre son cœur et sa raison, s'il le pouvait il détruirait le monde du fait que sa raison l'a quittée ». Dans son état colérique il expose tous ses vices et peut aller jusqu'à faire des choses des plus insensées. « Et il y a celui qui ne s'emporte pas sur tout mais lorsqu'on le touche il s'énerve grandement – cela aussi est mauvais puisqu'il peut faire de gros dégâts qui ne connaîtront pas de réparation. Il y a encore celui qui est plus calme mais s'énerve quand même un peu sans aller jusqu'à tout détruire, il ne s'emporte qu'un court instant et sait se contenir, il est noble mais il fait encore partie des colériques puisqu'il a une tendance à la colère. Et il y a celui qui "contient sa bouche" lors d'une dispute, il est en colère mais se contient tellement qu'il tait sa colère. Mais la qualité de Hilel est plus élevée que cela du fait qu'il ne tenait jamais rigueur envers quiconque l'irrité, il était impassible à toute colère ». Hilel n'avait pas besoin de se contenir du fait qu'il ne ressentait même pas l'envie de se mettre en colère.

### La colère – d'après le H'IDA zal

Celui qui est calme est apprécié des autres.

Lorsque l'homme se met en colère il perd tous ses mérites acquis par son étude et ses mitsvot réalisées. Il n'a qu'un seul espoir celui de prendre sur lui de ne plus jamais se mettre en colère.

Le verset dit « retire la colère de ton cœur », parce que la colère est proche de la matière de l'homme, l'homme doit s'efforcer pour l'ôter.

Le colérique n'a pas de vie et s'engendre un tort considérable dans ce monde ci le conduisant jusqu'au guéhinom.

# Le remède du veau d'or ! *par Rav Imanouël Mergui*

*A lire seulement si 1) on pense être malade du veau d'or, 2) seulement si on en recherche un remède !*

Dans notre paracha Moché a une requête particulière envers D'IEU, il lui dit « montre moi ton honneur », sur quoi D'IEU lui répond « tu ne pourras pas voir ma face, puisque nul homme ne peut me voir et rester en vie. D'IEU dit encore à Moché « tu verras mon arrière » (voir chapitre 33 versets 18, 20 et 23).

Quel intérêt de vouloir voir D'IEU ? Soyons honnêtes est-ce un projet que nous avons ?! Rachi explique que Moché voit là à cet instant un moment de bonté divine il profite et lui demande de voir sa face ! La requête de Moché découle d'un sentiment de proximité et de disponibilité divine. Voir la face de l' « autre » c'est se sentir bien, à l'aise, avec lui. Moché aime D'IEU et veut se sentir tellement proche de Lui qu'il ose demander le maximum voire l'impossible. L'homme a été créé pour servir D'IEU et c'est dans ce but bien précis que Moché veut se sentir très proche de D'IEU (voir Even Ezra). Les scientifiques, les philosophes, l'homme dans quelque domaine de sa profession et de sa vie, est à la recherche de l'ORIGINE ! Pourquoi ? Bien souvent pour prouver l'inexistence divine et par conséquent vivre au bon vouloir de ses désirs. Chez Moché la recherche de l'origine ne connaît qu'un seul intérêt celui de se rapprocher davantage et faire plaisir davantage ! Le Rachbam s'étonne comment Moché ose demander pareille chose à D'IEU ? Selon lui voir l' « autre » c'est créer une alliance sur des promesses que D'IEU lui avait faite comme l'avait fait notre ancêtre Avraham. Encore plus étonnant pourquoi ces hommes qui ont une perception claire et évidente du divin osent demander à D'IEU une alliance sur ses promesses ? Rappelons un passage de la Hagada (eh oui c'est bientôt Pessah') : « Béni Celui qui garde Sa promesse faite à Israël – barouh' chomère havtah'ato léIsraël ». Nous louons là D'IEU qui garde ses promesses, mais enfin quel type de louange est-ce, qui ne respecte pas ses engagements ?! Certains expliquent que D'IEU garde ses promesses faite envers ISRAËL et ne changera point de peuple. On comprend mieux pourquoi juste après la faute du veau d'or Moché demande une alliance, effectivement suite à cette faute gravissime D'IEU avait proposé d'éradiquer Israël e de refaire une nation avec Moché. Moché refuse ce projet et implore D'IEU en faveur d'Israël. Je crois que nous nous rendons pas assez compte de l'impact d'une faute en l'occurrence celle du veau d'or qualifiée par la Tora « ils se levèrent pour jouer ! ». Jusqu'à la fin des temps nous paierons cette faute, parce que jusqu'à la fin des temps nous sommes influencés de cette faute, nous la poursuivons, nous sommes en plein dedans. Cessons de se voiler la face : oui nous crevons d'envie de commettre le veau d'or ! Regardons autour de nous tous les veaux d'or qui nous entourent, qui animent notre vie, qui sont l'aspiration de notre quotidien (nul besoin de donner des exemples). Moché a peur que n'arrive le moment où D'IEU se débarrasse de nous (certains cultes sont persuadés que D'IEU a laissé tomber Israël depuis longtemps... Ils ont tort de croire que pareille chose est arrivée – ils n'ont rien compris à la Tora, mais ils nous rappellent, dans leur bêtise, qu'en théorie c'était un projet divin... !). Moché comme un père soucieux de l'avenir de son fils se bat existentiellement pour secourir les juifs ! Il va jusqu'à dire à D'IEU « efface-moi de ton livre » - quelle leçon de dévouement, d'humilité, de dévouement. Qui serait près de donner sa peau pour sauver l' « autre » ?! Certains ont du mal, souffrent, de donner leur argent ou bien croient qu'avec quelques pièces ou billets mesquins ils sont quitte de bienfaisance, à fortiori qu'il est une difficulté majeure de s'effacer et de demander à D'IEU de nous effacer pour l' « autre ». Qui est l' « autre » entend-on souvent. Apprenons des fauteurs même le zèle avec lequel ils ont donné tout leur argent, jusqu'à arracher les bijoux de leur femme, pour fauter. On court, on investie tous ses biens matériels pour une jouissance éphémère, mensongère, insensée. S'EFFACER POUR QUE L'AUTRE EXISTE ?! Quelle est la limite ?...

D'IEU répond à Moché « tu verras mes arrières ». Rachi explique « tu verras le nœud de mes téfilin ! ». Eh oui D'IEU met les téfilin (au traité Bérah'ot le Talmud étudie longuement les téfilin de D'IEU). Les téfilin sont une mitsva qui nous connecte à l'origine, qui nous maintient en vie, qui fait que D'IEU ne nous extermine pas. Un jour pour réaliser la bar mitsva de son fils un père me demande si plutôt d'acheter une paire de téfilin à son fils qu'il ne mettra qu'une seule fois dans sa vie (se sont ses mots) il pouvait plutôt les louer ! Voilà on dépense pour festoyer le veau d'or qu'on rencontre dans ses soirées indigne du nom de bar mitsva mais pour D'IEU on n'est pas prêt à investir un sou. L'état est déplorable. D'IEU rappelle à Moché que cette mitsva quotidienne nous assure la longévité de notre existence.

Le remède du veau d'or c'est cet effacement de soi, cette recherche de l'origine, ce rattachement au divin, tout ceci contenu dans les « boîtes noires » du juif que représentent les téfilin. Réveillons nous cinq minutes plus tôt le matin pour SE réaliser. Le veau d'or est devenu le veau DORT...